La culture :
l'affirmation de notre identité,
l'expression de notre créativité,
le reflet de nos valeurs et de notre diversité,
le symbole de notre prospérité

POLITIQUE CULTURELLE
DE LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS
2010

MRC des
Collines-de-L'Outaouais

Notre-Dame-de-la-Salette		Cantley	Val-des-Monts
Pontiac	La Pêche	L'Ange-Gardien	Chelsea

POLITIQUE CULTURELLE DE LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS

Publiée par : **MRC des Collines-de-l'Outaouais**
ISBN 978-2-9811940-0-8
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

MRC des Collines-de-L'Outaouais

Table des matières

Message du président de la Table culturelle 1
Introduction 2
Mise en contexte 3
Portrait du développement culturel de la MRC des Collines-de-l'Outaouais 6
La vision 11
Énoncé de vision 11
Les principes directeurs 12
1. Le développement de partenariats entre les instances décisionnelles et les organismes culturels 12
2. L'affirmation de notre identité 12
3. Le soutien et le développement des arts et de la création 12
4. L'accessibilité et la participation aux arts et à la culture 12
Les orientations stratégiques 13
La Commission culturelle de la MRC 13
Le patrimoine naturel et culturel de la MRC 14
La mise en réseau des équipements culturels 16
Le soutien au développement et à la promotion des arts et de la culture 17
Le mot de la fin 18
Remerciements 18
Les membres de la Table culturelle des Collines 18
Personnes-ressources 18
Secrétariat et rédaction 18

« La culture tend à cristalliser les espoirs de développement économique et social, d'innovation et de cohésion. Les activités culturelles constituent une source de capital créatif. » (Anonyme)

Crédit photo : Centre Moon Rain

Cette photographie d'une tapisserie intitulée « Cercle de vision » a été créée par le Centre Moon Rain de Val-des-Monts en collaboration avec les élèves de l'École primaire Onslow et des résidents de Quyon dans la municipalité de Pontiac. Elle reflète nos valeurs d'harmonie par les liens tissés et le foisonnement culturel par la diversité des couleurs. Les rubans multicolores insérés dans la tapisserie évoquent les messages d'espoir de la population pour l'environnement, la communauté et l'avenir de la planète. Ces messages indiquent les moyens pour faire de la MRC un milieu de vie propice au développement culturel et à l'épanouissement de sa population dans un cadre durable.

MRC des Collines-de-L'Outaouais

Message du président de la Table culturelle

La MRC des Collines-de-l'Outaouais est un lieu de prédilection pour les créateurs, car elle est une source d'inspiration. Ses paysages magnifiques et la qualité de vie de son environnement ne cessent d'attirer les artistes, les visiteurs et de nouveaux résidents en quête de ressourcement et de ravissement.

Les familles pionnières, encore présentes et actives dans les communautés du territoire, témoignent d'un patrimoine humain et historique à mettre en valeur. Elles ont forgé les caractéristiques culturelles de la MRC par de riches traditions architecturales et des paysages humanisés.

La culture dans la MRC se décline en plusieurs facettes. Tant par son histoire et son patrimoine, ses paysages, sa population d'origines et de langues diverses et sa communauté foisonnante d'artistes que par la pluralité des disciplines pratiquées, la MRC se démarque assurément par l'essor exceptionnel de son développement culturel.

Je tiens à remercier sincèrement les citoyens, les artistes et les instances culturelles qui ont participé aux efforts collectifs de consultation et de validation de la présente Politique culturelle. Grâce aux travaux de la Table culturelle des Collines, la planification du développement culturel de la MRC est maintenant tracée.

C'est avec honneur et grand plaisir que nous vous invitons à parcourir et vous approprier le contenu des pages de cette politique.

Le préfet suppléant et président de la Table culturelle des Collines,
Jean Lafrenière

Introduction

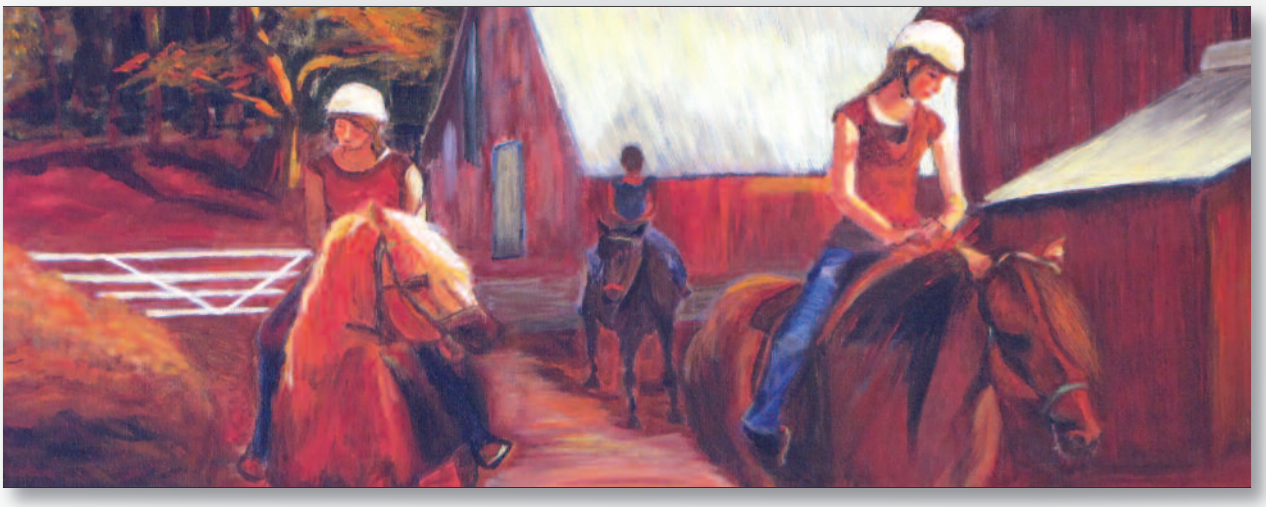
L'initiative d'élaborer la Politique culturelle de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (MRC) est issue de sa Planification stratégique 2006-2011, dont un des objectifs est d'assurer la pérennité et la mise en valeur du patrimoine culturel par l'adoption d'une politique culturelle.

Après l'adoption de sa Planification stratégique en juin 2006, la MRC a adhéré au programme Villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP) en septembre 2007 en signant une entente avec le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) pour doter la MRC d'un agent de développement culturel sur une période de trois ans. La MRC a par la même occasion mandaté le CLD des Collines-de-l'Outaouais (CLD) pour la gestion du programme VVAP et des ressources qui y sont affectées.

Depuis janvier 2008, un agent de développement culturel est en poste au CLD dans le cadre de ce programme. Ses mandats comprennent l'inventaire et la mise en valeur des ressources culturelles et du patrimoine bâti; le soutien à la revitalisation des noyaux villageois; l'aide aux organismes du milieu dans l'organisation de projets et d'événements; le développement de circuits thématiques; la création du parc régional du Sault-des-Chats dans la municipalité de Pontiac; et l'élaboration et la mise en œuvre de la Politique culturelle de la MRC des Collines-de-l'Outaouais.

L'élaboration de la Politique culturelle de la MRC des Collines-de-l'Outaouais vise à consigner les projets culturels prioritaires dans un plan d'action qui pourra mener à une Entente de développement culturel avec le MCCCF. Cette entente sera accompagnée d'une enveloppe annuelle sur trois ans qui contribuera au financement de la mise en œuvre du plan d'action.

Afin de bien camper la Politique culturelle, les pages suivantes tableront sur le contexte et le portrait du développement culturel dans la MRC. Suivront la vision, les principes directeurs et les orientations stratégiques de la Politique culturelle. Ce sont les travaux de la Table culturelle des Collines qui ont permis d'établir les priorités de développement de la présente Politique culturelle. Sous l'égide de la MRC et de la présidence de Me Jean Lafrenière, maire de Val-des-Monts, la Table culturelle des Collines a défini les enjeux du développement culturel de la MRC, les principes directeurs et les orientations stratégiques qui serviront de trame au plan d'action.



Crédit photo : Art de l'Ordinaire, œuvre de Carole Lavigne

Mise en contexte

La MRC des Collines-de-l'Outaouais : un riche terroir culturel en plein essor

L'an 1991 marque la fondation de la MRC, l'une des dernières fondées au Québec, soit une douzaine d'années après ses voisines : la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau au Nord, la MRC de Pontiac à l'Ouest et la MRC de Papineau à l'Est. Elle est issue du regroupement de sept municipalités rurales de l'ancienne Communauté régionale de l'Outaouais (Cantley, Chelsea, L'Ange-Gardien, La Pêche, Notre-Dame-de-la-Salette, Pontiac et Val-des-Monts), soit un territoire de 2088 km^2. La population de la MRC a pratiquement doublé depuis 1986, passant de plus de 23 000 à près de 46 000 personnes en 2010[1], ce qui fait d'elle la MRC rurale la plus populeuse en Outaouais.

Sise dans un bassin démographique de plus d'un million de personnes de la région de la capitale nationale et en périphérie de la Ville de Gatineau, la MRC connaît depuis sa création un essor démographique important. D'ailleurs, son indice bohémien[2] élevé démontre la vitalité de sa communauté culturelle. Sa situation périurbaine privilégiée favorise cette croissance. En effet, la MRC est une terre d'accueil, et 22 % de sa population active œuvre dans les administrations publiques[3]. La proximité urbaine, la qualité du milieu de vie et la beauté de la nature exercent un attrait sur les artistes et les nouveaux résidents en Outaouais.

La MRC a déjà dépassé les projections de croissance démographique prévues pour 2026 avec sa population de 46 000[4]. Le revenu médian des familles de la MRC est le plus élevé en Outaouais et au Québec et affiche un des plus hauts taux de bilinguisme au Canada[5]. Le français est la langue maternelle parlée par près de 71 % de la population de la MRC[6]. Certaines municipalités et noyaux villageois présentent une concentration de population anglophone, notamment à Quyon, à Wakefield et à Chelsea. La population de la MRC affiche un des taux de scolarisation les plus élevés et un des taux de chômage les plus bas au Québec[7]. Les plus récentes données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) démontrent que la MRC a enregistré l'une des plus importantes augmentations du nombre de travailleurs au Québec (3,1 %), tout comme sa voisine Gatineau, et ce, depuis 11 ans.

Toutefois, ce portrait d'opulence apparente cache une autre réalité : une insuffisance sur le plan des services de proximité et une population travaillant principalement à l'extérieur de son territoire. D'ailleurs, la plupart de ses 11 noyaux villageois présentent une offre de services partielle ou désuète, tant sur le plan des services à la consommation qu'en ce qui a trait aux services publics. Ces services ne correspondent pas aux besoins d'un milieu démontrant une telle richesse et un taux de croissance aussi important. En l'absence de services offerts localement, la population doit les chercher et s'approvisionner à l'extérieur de son territoire. Ces fuites économiques créent une perte d'occasions de création d'emplois et une perte de qualité de vie tant pour les consommateurs de biens et services que pour les résidents contraints à travailler à l'extérieur de la MRC[8].

---

1 Stratégie de développement de l'entrepreneuriat du CLD des Collines-de-l'Outaouais, décembre 2009.
2 Richard Florida (2002) définit l'indice bohémien à partir du niveau d'emploi dans les secteurs des arts et de la création.
3 Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi, Emploi Québec 2010.
4 Institut de la statistique du Québec, 2004.
5 Statistique Canada, données du Recensement de 2006.
6 Profil des communautés, Statistique Canada, Recensement 2006.
7 Ibid.
8 Stratégie de développement de l'entrepreneuriat du CLD des Collines-de-l'Outaouais, décembre 2009.

La carence en installations adéquates pour répondre aux besoins de la majorité des employeurs commerciaux, professionnels ou industriels expliquerait cette situation. Faute d'infrastructures propices, il s'ensuit à la fois une fuite de capitaux commerciaux, d'emplois et de revenus fiscaux pour les municipalités sur l'ensemble du territoire[9]. De plus, le fait que 80 % de la population active travaille à l'extérieur de la MRC[10] ne favorise pas le développement d'un sentiment d'appartenance de la population à son territoire. Au cours des prochaines années, la MRC compte se doter d'équipements culturels majeurs et de services de proximité qui permettront de pallier cette situation. Plusieurs projets de lieux de diffusion culturelle sont en émergence, et plusieurs noyaux villageois se penchent sur leurs plans de développement.

D'autre part, la couverture territoriale de la MRC par plusieurs institutions publiques est éclectique. Tant sur le plan de l'éducation, de la santé et du développement économique, la MRC est en partie servie ou départagée entre plusieurs agences. En ce qui a trait au domaine de l'éducation, cinq commissions scolaires, dont une anglophone, se partagent les municipalités de la MRC. Sur le plan de la santé, le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) des Collines, couvre les quatre municipalités centrales de la MRC. Pour ce qui est du développement économique, des démarches sont en cours pour doter la MRC de fonds dédiés gérés par la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) et de services en employabilité émanant d'Emploi Québec et du Carrefour Jeunesse Emploi[11].

Crédit photo : CLD des Collines-de-l'Outaouais

En ce qui a trait à son histoire et à son patrimoine, la MRC recèle des vestiges qui remontent au paléo-amérindien et au passage des premiers explorateurs européens, dont Champlain, notamment dans le secteur du Sault-des-Chats dans la municipalité de Pontiac[12]. Des démarches sont entreprises par les partenaires locaux et régionaux pour protéger et mettre en valeur les richesses du patrimoine culturel et naturel de ce site.

9 Ibid.
10 Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi, Emploi Québec 2010
11 Rapport d'étude sur la mise en place d'un Centre en employabilité pour la MRC des Collines-de-l'Outaouais, Pythagore International, 2009
12 Projet de création du parc du Sault-des-Chats, CLD des Collines de l'Outaouais, 2007

La MRC a été en quelque sorte le berceau de la colonisation de l'Outaouais par le biais de l'industrie du bois. Ses principaux affluents, les rivières Outaouais, Gatineau et Lièvre, ont d'ailleurs servi de voies de transport pour cette industrie jusqu'au début des années 90. Son patrimoine bâti important rappelle la diversité des origines de ses premiers habitants. Dès le 19e siècle, les Canadiens français, les Irlandais et les Écossais ont traduit leurs us et coutumes dans les villages qui se sont construits autour des chantiers de coupe du bois et des scieries sous l'égide de riches contremaîtres, Canadiens anglais pour la plupart[13]. Le nombre important et la variété de confessions des lieux cultes dans la MRC représentent un atout dans la mise en valeur de son patrimoine.

Au tournant du 20e siècle, le territoire de la MRC est vite devenu prisé par les villégiateurs et excursionnistes en quête de nature et d'activités de plein air. Le patrimoine bâti de la MRC illustre encore la place importante de la villégiature de cette époque. Les infrastructures récréotouristiques se sont développées considérablement par la suite pour répondre à la demande grandissante (centres de ski, sentiers, terrains de camping, terrains de golf, parcs aériens, hôtellerie, centres de tourisme de santé, etc.). L'avènement vers la fin des années 30 du parc de la Gatineau, une des icônes touristiques de l'Outaouais, fait maintenant figure de proue avec son achalandage annuel de 1,7 million de visiteurs[14].

Inspirée par son passé, la MRC est devenue un riche terroir culturel en plein essor. Elle aspire à préserver son caractère rural par la mise en valeur de son cadre naturel, social, culturel et économique. Elle compte contribuer à développer un sentiment d'appartenance au territoire par la mise en valeur de son patrimoine culturel et naturel tout en enrichissant l'image de marque de l'Outaouais en devenant un modèle de développement durable[15]. Le développement social (qui comprend la culture), le tourisme, l'agroalimentaire, les ressources naturelles et les technologies seront les priorités d'interventions de la MRC en ce qui concerne le développement économique au cours des prochaines années[16].

[13] Guide municipal de La Pêche, deuxième édition
[14] Plan directeur du parc de la Gatineau, Commission de la capitale nationale, 2005
[15] Plan stratégique 2006-2011, MRC des Collines-de-l'Outaouais.
[16] Plan d'action local pour l'économie et l'emploi 2010-2012, CLD des Collines-de-l'Outaouais.

Force est de constater l'étayage des priorités du développement culturel sur les plans local, régional et provincial. En effet, le développement culturel de la MRC est tributaire de ces différentes planifications. Le Conseil régional de la culture de l'Outaouais (CRCO), la conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO) et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) de même que le CLD des Collines-de-l'Outaouais interpellent la planification du développement culturel selon les priorités de leurs ouvrages cadres. Dans plusieurs cas, ces priorités rejoignent les enjeux évoqués lors des travaux de la Table culturelle des Collines.

Sur le plan local, la municipalité de Chelsea est une source d'inspiration et fait figure de proue dans la MRC en ce qui concerne la planification et le développement culturel. En effet, en 2005 la municipalité de Chelsea adoptait sa Politique culturelle municipale. L'Entente de développement culturel avec le MCCCF qui a suivi lui a permis de mettre en œuvre ses priorités d'action, comme le développement de sa bibliothèque, la promotion des arts et de la culture, l'animation culturelle du milieu et la mise en valeur de son patrimoine bâti. Des projets majeurs à vocation culturelle sont en cours dans la municipalité, notamment le Centre Meredith et le projet de restauration du presbytère St-Stephen's pour en faire un centre d'art.

Crédit photo : Centre Moon Rain

Crédit photo : Centre Moon Rain

Bien que la municipalité de La Pêche ne dispose pas d'une politique culturelle municipale, elle démontre un dynamisme en ce qui a trait à la mise en place d'infrastructures à vocation culturelle et à la mise en valeur de son patrimoine bâti. En effet, depuis 2004, la Salle Desjardins du Complexe sportif de La Pêche est utilisée à des fins de diffusion de spectacles et d'activités communautaires. Il est à noter que le Moulin de Wakefield, reconnu par une désignation patrimoniale fédérale, a fait l'objet d'importants travaux afin de le restaurer et de le transformer en auberge haut de gamme. D'autres projets à vocation culturelle sont prévus sur ce site. Par ailleurs, la Coopérative du Centre communautaire de Wakefield pilote un projet de centre culturel comprenant une bibliothèque et un espace pour la diffusion des arts de la scène. La municipalité et ses partenaires appuient aussi le projet de la Coopérative de la Maison Fairbairn pour en faire un Centre d'interprétation du patrimoine régional. D'ailleurs, la municipalité a mis sur pied un programme de reconnaissance des efforts consentis par les propriétaires qui rénovent leur résidence dans les règles de l'art. Quant à la Fondation de la Maison de la culture des Collines (FMCC), elle est porteuse d'un projet de centre culturel dans l'Est de la municipalité. La FMCC est un diffuseur en arts de la scène accrédité par le MCCCF qui produit plusieurs dizaines de spectacles par année et organise un festival d'été. Enfin, on trouve dans cette municipalité deux troupes de théâtre amateur.

La municipalité de Cantley a pour sa part conclu une entente avec la Commission scolaire des Draveurs afin d'aménager et utiliser le gymnase de l'École Rose-des-Vents à des fins d'animation culturelle et communautaire en dehors des heures scolaires. Le Village Fantôme de Cantley est un événement annuel automnal récurrent soutenu par les forces vives du milieu qui attire plus de 7 500 visiteurs dans le secteur Mont Cascades. Un projet de Centre d'interprétation des sciences naturelles dans une carrière désaffectée, le Parc de la Glaciation, est à l'étude.

Par ailleurs, la Ville de Gatineau a adopté sa Politique culturelle en 2003. Le développement culturel de la Ville influe sur celui de la MRC par la proximité des infrastructures et le déploiement de services étoffés. Néanmoins, la croissance démographique importante de la MRC justifie la mise en place d'une offre de lieux de diffusion culturelle adaptée aux besoins du milieu.

La MRC affiche un déficit en ce qui a trait à l'offre de spectacles et aux sièges disponibles pour les arts de la scène[17]. Pour le moment, les arts de la scène sont diffusés par des organismes et entreprises du milieu dans les établissements scolaires, les églises, les salles communautaires et dans certains bars-cabarets réputés comme l'Auberge du Mouton noir à Wakefield. La mise en réseau des différents lieux de diffusion représentera un défi à relever pour la programmation du calendrier culturel de la MRC.

Les activités événementielles constituent aussi des plateformes de diffusion culturelle. Outre les événements communautaires annuels comme les carnavals d'hiver et les fêtes nationales, plusieurs événements récurrents présentent depuis longtemps des artistes connus et de la relève dans le cadre de fêtes associées à l'agriculture et à la musique country : Foire de Poltimore; Foire de Rupert; Quyon Country Jam Festival; Concours de labour de Notre-Dame-de-la-Salette. Cependant, plusieurs événements populaires sont en émergence ou en expansion, comme le Festival des récoltes de Wakefield, le Festival d'été des Collines, le Festival la Grande descente de la Gatineau, le Festival de théâtre « Fringe » de Wakefield, le Festival du film international de Wakefield et le Festival Pontiac Enchanté. La nature ponctuelle des événements représente un défi de taille pour les organisateurs pour ce qui est du financement, car une grande part de leurs revenus provient de sources publiques et privées qui ne sont pas toujours récurrentes.

Selon le répertoire culturel de la MRC[18], les arts visuels (peinture, sculpture, photographie, dessin, graphisme) forment une grande part des ressources culturelles du territoire. Les paysages bucoliques de la MRC étant une source d'inspiration pour les artistes, ils exercent un attrait sur eux. La diffusion des arts visuels dans la MRC se traduit par la présence de plusieurs galeries d'art et boutiques d'artisanat, par des expositions champêtres et par des tournées d'ateliers et de studios d'artistes. Les métiers d'art regroupent des disciplines qui incarnent l'identité culturelle de la MRC, notamment avec ses artisans du bois, ceux des arts textiles, de la poterie-céramique et du verre. Deux des trois regroupements d'artistes et d'artisans du territoire organisent annuellement des tournées d'ateliers : la Tournée des Artistes dans leur milieu entre Chelsea et Wakefield et la Tournée Art de l'ordinaire à Cantley. Le Regroupement des créateurs en métiers d'art de Val-des-Monts tient une galerie-boutique dans le village de Perkins. Le répertoire culturel de la MRC aura à distinguer les artistes professionnels des artistes en voie de professionnalisation et les adeptes des loisirs culturels.

[17] Étude de faisabilité d'une Maison de la culture dans la région des Collines, ArtExpert, 2008.
[18] Site Internet www.cldcollines.org.

Les bibliothèques de la MRC représentent aussi un important réseau de lieux de diffusion culturelle dans les 11 principaux noyaux villageois de la MRC. Sous la responsabilité des municipalités, la majorité des bibliothèques sont affiliées au Réseau Biblio de l'Outaouais, qui offre un soutien aux services de bibliothèques et promeut la culture dans tous les milieux. Seule la bibliothèque de Chelsea fonctionne de façon autonome. Bien que la plupart des bibliothèques offrent de l'animation culturelle, on constate des limitations en ce qui a trait aux heures d'ouverture, à l'équilibre entre les ressources permanentes et bénévoles, aux collections de livres et aux ressources matérielles et de bureautique[19]. La fréquentation des bibliothèques du Réseau Biblio est en baisse depuis quelques années. Elle est passée de 27 % en 2006 à près de 22 % de la population de la MRC en 2008[20], tandis qu'au Québec, les bibliothèques sont fréquentées par 30 % de la population[21]. Cette statistique s'explique par la désaffiliation de la bibliothèque de Chelsea du Réseau Biblio Outaouais en 2006 et l'intérêt croissant des plus jeunes pour les nouvelles technologies et les activités de loisir[22]. Il est à noter que les lecteurs de la municipalité de L'Ange-Gardien sont servis par la bibliothèque municipale du secteur Buckingham de la Ville de Gatineau. La municipalité de L'Ange-Gardien projette de se doter d'un centre municipal et communautaire qui pourrait offrir des services de diffusion culturelle.

Sur le plan de la connaissance et de la mise en valeur du patrimoine, deux associations s'y consacrent dans la MRC. La Société d'histoire de la Vallée de la Gatineau, fondée en 1962, dispose d'archives importantes sur le passé de notre région. Elle publie régulièrement et organise des activités de levée de fonds et de sensibilisation. La Société d'histoire de Buckingham quant à elle se consacre au patrimoine de la Vallée de la rivière du Lièvre, qui parcourt trois municipalités à l'Est de la MRC : L'Ange-Gardien, Val-des-Monts et Notre-Dame-de-la-Salette. Il est à noter que l'inventaire du patrimoine bâti de L'Ange-Gardien réalisé en 2009 apporte un éclairage nouveau sur les particularités architecturales et paysagères de la municipalité. Déjà, certains des bâtiments recensés font l'objet de désignation patrimoniale et de projets de mise en valeur. Cet inventaire sera inclus dans l'inventaire du patrimoine bâti en cours dans l'Outaouais. Plusieurs citoyens et organismes de la MRC intéressés par le patrimoine bâti mettent à contribution leurs connaissances dans cette démarche.

Crédit photo : CLD des Collines-de-l'Outaouais

[19] Sondage sur les besoins et priorités des bibliothèques, Table culturelle des Collines, 2009.
[20] Rapport annuel 2008-2009, Réseau Biblio Outaouais.
[21] Services Canada, 5111 – Bibliothécaires – Textes de la profession, 2008.
[22] Ibid.

La plupart des noyaux villageois de la MRC possèdent un riche patrimoine bâti, notamment Old Chelsea et Wakefield. Le village de Perkins à Val-des-Monts témoigne également d'un passé riche que son architecture reflète. Un programme de revitalisation est en cours dans ce noyau villageois afin de protéger et de mettre en valeur son patrimoine architectural, tout en encourageant un développement économique intégré. Plusieurs comités, organismes et particuliers ont publié des ouvrages sur l'histoire et le patrimoine du territoire. Des publications de plusieurs auteurs de Wakefield à La Pêche relatent son histoire et mettent en valeur ses richesses patrimoniales. Le Comité Héritage de Perkins a publié quelques ouvrages sur l'architecture locale. D'autre part, Notre-Dame-de-la-Salette, qui a célébré son 125e anniversaire en 2008, est un lieu riche de l'histoire de la Lièvre et de la région. Un historien natif de cette municipalité a produit un volume relatant le potentiel important de son patrimoine agricole, minier et culturel. L'histoire de la municipalité fut entre autres marquée par le glissement de terrain de 1908, qui avait fait une trentaine de victimes[23]. À l'Ouest de la MRC, le paysage spectaculaire de la municipalité de Pontiac est marqué par l'escarpement d'Eardley, la plaine agricole et la rivière des Outaouais. Des ouvrages parus dans cette municipalité mettent d'ailleurs en valeur son histoire et ses paysages. Elle recèle des trésors architecturaux variés qui témoignent de l'époque de la colonisation par les loyalistes et de l'ère de l'industrialisation tout au long de la route 148 et dans le village de Quyon. S'y côtoient les maisons bâties en pièce sur pièce, en pierre calcaire et des maisons de style victorien en briques d'argile rouges[24]. Des vestiges du passage de l'occupation humaine depuis le paléo-amérindien jusqu'à nos jours ont été recensés par plusieurs recherches archéologiques dans le secteur du Sault-des-Chats, passage obligé des explorateurs et des voyageurs, qui fait l'objet d'un projet de parc culturel et naturel régional. La municipalité de Cantley, qui vient de célébrer ses 20 ans, compte également des adeptes de son histoire. Son patrimoine architectural agricole important reflète aussi l'époque de la colonisation, qui mérite une attention particulière en ce qui concerne la mise en valeur.

Crédit photo : CLD des Collines-de-l'Outaouais

En ce qui a trait à la littérature et aux médias, le répertoire culturel de la MRC[25] présente vingt auteurs, quatre éditeurs, trois traducteurs et trois journaux hebdomadaires et mensuels locaux. Il est à noter que le journal Low Down to Hull and Back publie uniquement en anglais, tandis que le journal mensuel L'Écho de Cantley et le journal bimensuel L'Envol des Monts publient en français et partiellement en anglais. Comme mentionné précédemment, plusieurs auteurs de la MRC se spécialisent dans le domaine de l'histoire et du patrimoine bâti local et régional.

23 Mon village, mes ancêtres : Notre-Dame-de-la-Salette - 1883-2008, Pierre-Louis Lapointe, 2008.
24 Le patrimoine architectural du Pontiac, Groupe pour la sauvegarde du patrimoine du Pontiac, 1981 et www.heritagepontiac.ca.
25 Répertoire culturel sur www.cldcollines.org.

Outre les événements et les lieux de diffusion, les arts de la scène dans la MRC se manifestent surtout dans le domaine musical, avec sa trentaine de musiciens, auteurs-compositeurs-interprètes et groupes de musique qui naviguent dans les eaux du jazz, du folk, de la musique traditionnelle et du country en passant par les musiques indienne, innue et alternative. Selon le répertoire culturel des Collines[26], plusieurs sont des artistes accomplis, tandis que d'autres font partie de la relève. Par ailleurs, trois entreprises offrent des cours de musique dans leur établissement, et six studios d'enregistrement dispensent leurs services aux musiciens dans la MRC. On retrouve également plusieurs intervenants en théâtre, dont deux troupes amateurs : le Théâtre de la petite école et Théâtre Wakefield. Pour ce qui est du patrimoine vivant, des artistes « conteurs » et des adeptes de la musique traditionnelle présentent des prestations dans la région. Enfin, deux écoles privées proposent des cours de danse.

Dans les domaines du cinéma et du multimédia, on recense cinq entreprises dans la MRC. Certaines se spécialisent dans la production de documentaires, tandis que d'autres créent des vidéoclips artistiques ou éducatifs. Une de ces entreprises offre des ateliers de production de documentaires lors de camps d'été à la jeunesse de Wakefield. D'ailleurs, Théâtre Wakefield, en collaboration avec Rooney Productions, a présenté en 2010 la première édition du Festival du film international de Wakefield. Il est à noter que feu Budge Crawley a fondé Crawley Films en 1939, la première maison de production indépendante de téléséries, de films documentaires et de courts-métrages au Canada, qui fut installée dans un studio construit à Chelsea en 1958. Cet emplacement loge maintenant les ateliers municipaux. Pour plusieurs acteurs et producteurs, Crawley Films a été le tremplin de leur carrière[27]. Il est à noter que dans quelques municipalités, la Table jeunesse des Collines a initié, en 2008, des soirées de cinéma en plein air s'adressant à une clientèle familiale[28]. Cette programmation sera étendue à d'autres municipalités.

Crédit photo : Art de l'Ordinaire, œuvre de Solange Nourry

Ce survol des ressources culturelles de la MRC décrit la richesse, le foisonnement et le dynamisme culturels du milieu. On constate le potentiel énorme de la programmation aux plans des arts visuels, des événements, des arts de la scène et du patrimoine culturel et naturel.

En 2009, les travaux de la Table culturelle des Collines ont permis de définir les besoins et les enjeux, qui se déclinent en termes de : développement de partenariat entre les instances décisionnelles; soutien aux artistes, organismes et événements culturels; accessibilité et mise en réseau et soutien des lieux de diffusion; connaissance et mise en valeur du patrimoine culturel et naturel. Des efforts de concertation continus et des investissements récurrents seront à promulguer par les instances publiques et privées afin de répondre aux attentes et aux besoins croissants du milieu culturel de la MRC des Collines-de-l'Outaouais.

« La MRC, l'essayer, c'est l'adopter.
Y vivre, c'est se réaliser. »

[26] Ibid.
[27] Up the Gatineau, volume 35, 2009.
[28] http://tjo.ca/tj_collinesoutaouais.

La vision

En se dotant d'une politique culturelle, la MRC s'engage, dans la mesure de ses mandats et de ses moyens, à soutenir le développement culturel et patrimonial de son milieu par la promotion des activités, par la sensibilisation de la population et par la concertation des intervenants culturels.

Pour la population, l'accessibilité à la culture implique des conditions préalables, telles qu'une diversité de choix d'activités et de services de proximité de qualité et abordables. Pour les artistes et les organismes culturels, il s'agit d'avoir la possibilité d'œuvrer dans un environnement propice à la création et à la dispense d'activités culturelles.

Une politique culturelle traduit les divers besoins et attentes du milieu et permet de planifier et de coordonner les actions en conséquence. Les actions planifiées en concertation optimisent leur rendement, encouragent la prise en charge du milieu et génèrent un sentiment de fierté et d'appartenance au territoire.

Cette politique culturelle permet donc de prendre connaissance de notre potentiel, de cerner nos besoins et attentes, d'affirmer notre identité culturelle, de définir une vision à long terme de notre développement culturel, d'inclure la culture dans les priorités de développement de la MRC, de nous distinguer à l'échelle régionale et de déterminer le partage des rôles et responsabilités des acteurs culturels de la MRC et de la région.

Énoncé de vision

« La MRC des Collines-de-l'Outaouais est reconnue comme étant un modèle de développement durable avec sa communauté prospère et épanouie qui témoigne de la qualité de vie de son milieu. Elle est animée par sa richesse culturelle et elle est fière de son patrimoine naturel et culturel préservé et mis en valeur. »

Crédit photo : CLD des Collines-de-l'Outaouais,
œuvre de Janice Moorhead

Crédit photo : CLD des Collines-de-l'Outaouais,
œuvre de Janice Moorhead

Les principes directeurs

La Politique culturelle de la MRC favorise le développement d'activités culturelles dans un cadre de concertation des forces vives du milieu. Ce sont ces dernières qui privilégient les principes directeurs et orientations stratégiques qui suivent.

La MRC privilégie quatre grands principes qui encadrent son action dans le domaine culturel. Chacun de ces principes directeurs comporte plusieurs orientations stratégiques :

1 **Le développement de partenariats entre les instances décisionnelles et les organismes culturels** se concrétise avec la Commission culturelle de la MRC, par le dialogue et la concertation entre les acteurs du développement culturel et par l'arrimage entre les différentes planifications stratégiques.

2 **L'affirmation de notre identité** s'effectue par la connaissance et la mise en valeur de notre histoire et de notre patrimoine bâti et naturel, par la présence active d'artistes et d'organismes culturels et par le développement et la promotion concertés des événements rassembleurs, des lieux de diffusion et des attraits touristiques distinctifs.

3 **Le soutien et le développement des arts et de la création** se réalisent en promouvant et en reconnaissant les arts et la culture, les institutions culturelles et la formation, lesquels favorisent le développement d'une communauté artistique et de sa relève.

4 **L'accessibilité et la participation aux arts et à la culture** résultent du soutien aux projets d'immobilisation et d'équipements culturels, de l'offre d'une programmation culturelle variée de qualité, du développement d'outils de communication et de diffusion de la culture, par la diffusion élargie des activités et des ressources culturelles; et d'une participation active de la clientèle scolaire à la diffusion culturelle.

Les orientations stratégiques

La Politique culturelle de la MRC favorise l'affirmation de son identité et le développement du sentiment d'appartenance de la communauté par la prise de conscience de l'ampleur de son dynamisme et de sa richesse culturelle et patrimoniale. Afin de soutenir le développement culturel, de rendre accessibles les ressources culturelles et de promouvoir les arts et la culture, il convient de poursuivre le dialogue entre les intervenants culturels et les autorités décisionnelles. Dans le cadre de cette politique, l'intervention de la MRC en culture est présentée en quatre orientations stratégiques : la Commission culturelle de la MRC, le patrimoine culturel et naturel de la MRC, la mise en réseau des équipements culturels et le soutien au développement et à la promotion des arts et de la culture.

La Commission culturelle de la MRC

Par le biais de la création de la Commission culturelle, la MRC favorise la prise en charge des forces vives du milieu dans un esprit de partenariat, d'échange et de partage des ressources. Elle s'engage à poursuivre les travaux de la Table culturelle des Collines en ce qui concerne la concertation entre les intervenants culturels et les autorités publiques et décisionnelles. Elle sera représentée par des membres issus des secteurs de la culture et du patrimoine, de l'éducation, du monde des affaires, des représentants élus et des administrations municipales.

Ce sont les travaux de la Table culturelle des Collines qui ont permis d'échafauder le contenu de cette politique. La Commission culturelle de la MRC prendra la relève pour voir à son application, à son suivi et à l'évaluation du plan d'action qui en découlera. À échéance, la Commission culturelle mettra à jour la politique culturelle. Elle formulera des recommandations au Conseil de la MRC à cet effet. Elle assurera un arrimage avec les autres planifications de la région. Son rôle sera de planifier, d'orienter et d'évaluer la mise en œuvre de la Politique culturelle et d'élaborer et de mettre à jour le plan d'action qui en découlera.

La Commission culturelle verra à la mise en œuvre des grandes lignes de l'intervention de la MRC en matière culturelle notamment : par la diffusion de l'information auprès de la population et entre les intervenants culturels; par l'élaboration, la recommandation et l'évaluation du plan d'action auprès de la MRC; par sa contribution à l'organisation d'un forum culturel régional et; par la représentation des intervenants culturels du milieu.

Crédit photo : CLD des Collines-de-l'Outaouais, œuvre de Marc Walter

En fait, au cours des prochaines années, la Commission culturelle aura à intervenir sur l'ensemble des orientations stratégiques de la politique culturelle. Elle œuvrera à la création d'un Fonds de développement culturel. Elle veillera aux travaux d'inventaires et de mise en valeur des ressources culturelles et patrimoniales de la MRC. Elle appuiera l'élaboration de projets et d'événements culturels. Elle facilitera la mise en commun des calendriers culturels municipaux et des événements programmés dans la MRC. Elle permettra le développement d'outils de communication et de diffusion de la culture. Elle encouragera les activités culturelles et les interactions entre les institutions culturelles, les artistes et la population. Elle contribuera à la

mise en réseau des lieux de diffusion culturelle dans un souci d'accessibilité et de participation active de la population et des intervenants culturels. Elle appuiera la formation et les efforts de création de la relève artistique et des artistes professionnels.

Les objectifs généraux relatifs à la Table culturelle des Collines sont les suivants :

- Planifier, orienter et évaluer la mise en œuvre de la Politique culturelle de la MRC
- Élaborer, évaluer et mettre à jour le plan d'action de la Politique culturelle de la MRC
- Assurer l'arrimage de la Politique culturelle avec les différentes planifications culturelles
- Créer un Fonds un développement culturel de la MRC
- Recevoir, analyser et formuler des recommandations sur des projets soumis au Fonds de développement culturel
- Organiser un forum culturel régional récurrent
- Faciliter la circulation de l'information culturelle auprès de la population et des partenaires
- Favoriser les interactions entre les institutions culturelles, les artistes et la population
- Représenter les intervenants culturels du milieu auprès des instances publiques
- Appuyer l'offre de formation auprès de la relève et des artistes professionnels

Le patrimoine naturel et culturel de la MRC

La jeunesse de la MRC fait contraste avec l'ancienneté de son histoire. La géomorphologie de son territoire témoigne des premiers temps de la planète avec l'escarpement d'Eardley à l'extrémité Sud du Bouclier canadien. En se déplaçant, les glaciers ont ciselé nos collines, nos lacs et nos rivières. Créée par la fonte des glaces, la mer de Champlain fait place aujourd'hui à la vallée de l'Outaouais. Les reliques du passage des glaciers visibles à Cantley présentent un potentiel de mise en valeur qui sera étudié.

Les forces de la nature qui ont forgé le terroir de la MRC en font aujourd'hui un habitat exceptionnel recherché à préserver et à mettre en valeur. Notre territoire a été témoin de l'occupation humaine dès le paléo-amérindien. Ensuite occupé par les populations amérindiennes de différentes nations, il a vu passer les premiers explorateurs européens et s'établir les premiers pionniers dans un poste de traite. Il a accueilli les premières familles pionnières et ses premiers villages sur les rives de ses affluents autour des industries forestière, agricole et minière. L'histoire des peuples fondateurs sera une source d'inspiration pour des projets d'interprétation du patrimoine. Les noyaux villageois de la MRC sont riches en histoire et devront être soutenus dans leurs démarches de revitalisation.

Bien que l'histoire et le patrimoine de la MRC aient fait l'objet de plusieurs recherches, d'inventaires et de publications, il importera de les documenter davantage par des recherches archéologiques et archivistiques. Plusieurs éléments restent à préciser et à mettre en valeur en matière d'archéologie et d'inventaires du patrimoine bâti et du patrimoine paysager. Il sera indispensable de poursuivre l'inventaire de notre patrimoine bâti et d'amorcer l'inventaire du patrimoine paysager de la MRC afin de définir les priorités de préservation, de développement et de mise en valeur. Ces efforts se traduiront entre autres par le développement de routes et de circuits touristiques et culturels, par la création du parc du Sault-des-Chats de Pontiac et du parc de la Glaciation à Cantley. Il sera essentiel de soutenir et de reconnaître les efforts des organismes culturels dans ces initiatives.

La MRC présente des paysages spectaculaires et bucoliques et un milieu écologique naturel exceptionnel préservé qui exercent un pouvoir d'attraction sur les visiteurs et les artistes. Ils sont une source d'inspiration intarissable pour les créateurs. La présence active d'artistes, d'organismes et d'événements culturels rassembleurs témoignent de la qualité de vie du milieu. Cette émulsion culturelle devra être soutenue, encouragée et promue, car elle génère les sentiments de fierté et d'appartenance de la population à son milieu essentiels à l'affirmation de notre identité territoriale.

Crédit photo : CLD des Collines-de-l'Outaouais

Ainsi, l'affirmation de notre identité territoriale se concrétisera par une meilleure connaissance du potentiel de mise en valeur de ses paysages. Pour ce faire, il faudra d'abord dresser un inventaire des unités de paysage. Cet inventaire des paysages identitaires servira à faire rayonner l'image de marque d'un milieu écologique humanisé, préservé et exceptionnel dont compte se doter la MRC. Il importera de tenir compte de cette richesse dans la planification de l'aménagement et du développement du territoire afin de minimiser les impacts visuel et environnemental (c.-à-d. étalement urbain, déforestation, privatisation des rives, construction de routes, érection d'antennes de télécommunications, etc.). Les paysages serviront à marquer l'imaginaire de sa population et de ses visiteurs. En fait, les paysages exceptionnels de la MRC seront un produit d'appel en soi. Déjà, plusieurs producteurs de cinéma s'intéressent aux paysages de la MRC pour leurs tournages. Il faudra donc mettre en place une stratégie de mise en valeur et d'accueil pour les visiteurs et les cinéastes qui désireront profiter de la beauté des percées visuelles de la MRC.

Les objectifs généraux relatifs au patrimoine naturel et culturel de la MRC sont les suivants :

- Amorcer l'inventaire des paysages culturels et naturels de la MRC
- Poursuivre l'inventaire du patrimoine bâti de la MRC
- Appuyer les projets de recherche archéologique
- Encourager les projets de publication et d'interprétation de l'histoire du territoire
- Reconnaître et valoriser l'apport des peuples fondateurs à notre identité territoriale
- Soutenir les projets majeurs de centres d'interprétation du patrimoine culturel et naturel
- Favoriser la création et la promotion de circuits du patrimoine culturel et naturel
- Formuler des recommandations à la MRC quant à la planification de l'aménagement et du développement du territoire
- Encourager les démarches de revitalisation et de mise en valeur des noyaux villageois
- Prévoir une stratégie d'accueil et des incitatifs pour les projets de tournage cinématographique dans la MRC

La mise en réseau des équipements culturels

La MRC ne dispose pas présentement d'équipements culturels majeurs. Toutefois, elle a déjà soutenu plusieurs municipalités qui se sont dotées ou qui prévoient se munir de centres communautaires, sportifs et culturels qui présentent un potentiel comme lieux de diffusion en arts de la scène et pour les événements. D'autres lieux de diffusion en arts de la scène et en arts visuels, comme les cabarets, les écoles, les bibliothèques et les galeries d'art, méritent aussi une attention particulière. Des efforts de concertation seront à promulguer avec les instances publiques et privées et les organismes culturels afin d'arrimer un réseau de diffusion culturel et d'offrir des plateformes disciplinaires aux artistes d'ici et d'ailleurs, dans le cadre d'un calendrier culturel programmé et promu.

Source : Coopérative Centre communautaire Wakefield La Pêche

Certains bâtiments patrimoniaux présentent aussi un potentiel de diffusion, notamment le presbytère St Stephen's à Old Chelsea, pour lequel une vocation de centre d'art est planifiée. Dans le même ordre d'idée, la chapelle Katimavik, près de Perkins à Val-des-Mont, pourrait devenir un lieu de diffusion culturelle. Certaines églises se prêtent à la diffusion de concerts de musique classique et de prestations de chorales. De plus, la Coopérative de la Maison Fairbairn prépare un projet de centre d'interprétation de l'histoire et du patrimoine de la région dans ce bâtiment patrimonial. Un centre d'interprétation sur les familles pionnières de La Lièvre est en préparation dans la maison Cosgrove à L'Ange-Gardien. Ces initiatives mériteront une attention sur les plans de l'immobilisation, de l'accessibilité, de la programmation et de la promotion.

Offrir un réseau de diffusion culturel structuré nécessitera des investissements qui devront être consentis aux projets d'immobilisation et d'équipements culturels. Pour ce faire, des ententes de développement culturel devront être négociées et entérinées par les instances locales, régionales et nationales. L'étendue du territoire et les distances entre les artistes, la clientèle et les lieux de diffusion présentent un défi à relever pour la desserte des produits culturels. Des partenariats seront à établir avec les commissions scolaires, les bibliothèques municipales et Transports adaptés et collectifs des Collines pour permettre l'accessibilité de l'ensemble de la population aux lieux de diffusion culturelle.

Les objectifs généraux relatifs à la mise en réseau des équipements culturels de la MRC sont les suivants :

- Favoriser l'adoption d'une entente de développement culturel
- Contribuer aux projets d'immobilisation et d'équipement culturels

- Soutenir les projets de centres d'arts et de centres d'interprétation du patrimoine
- Établir des partenariats entre les lieux de diffusion
- Assurer l'accessibilité des lieux de diffusion
- Arrimer et promouvoir un réseau de lieux de diffusion
- Programmer et promouvoir un calendrier culturel

Le soutien au développement et à la promotion des arts et de la culture

On constate que la notion d'accessibilité est importante en ce qui a trait au développement et à la promotion des arts et de la culture. Pour la population, l'accessibilité à la culture laisse supposer des conditions préalables, comme une diversité de choix d'activités et de services de proximité de qualité et abordables. Pour les artistes et les organismes culturels, il s'agit d'avoir la possibilité d'œuvrer dans un environnement propice à la création et à la dispense d'activités culturelles. Il importera d'appuyer l'offre de formations et les efforts de création de la relève artistique et des artistes professionnels. Le soutien au développement et à la promotion des arts et de la culture pourra également se traduire par l'élaboration d'une Politique d'acquisition d'œuvres d'art.

Depuis longtemps, la MRC est l'hôte d'événements culturels promus par des artistes, des entreprises et des organismes culturels qui manifestent leur fierté et appartenance au milieu. Les manifestations culturelles telles que les tournées d'artistes et les festivals doivent être maintenus et encouragés. Ce sont des éléments de rayonnement majeurs pour le positionnement et le développement de l'identité territoriale. Il importera alors de diffuser l'information relative aux activités et aux ressources culturelles du milieu. Pour ce faire, il faudra bonifier et diffuser le répertoire culturel de la MRC afin de faire connaître les lieux de diffusion et de formation des différentes disciplines culturelles. Il importera également de créer et distribuer son calendrier culturel d'abord au plan local et ensuite à plus grande échelle.

La MRC souhaite créer les conditions préalables à l'intégration de pratiques culturelles dans le quotidien de sa population. C'est par une visibilité croissante des ressources culturelles sur son territoire et le soutien à la diffusion de l'information sur toutes les formes de création et d'expression que la MRC pourra affirmer son identité culturelle.

Les objectifs généraux relatifs au soutien et au développement des arts et de la culture sont les suivants :

- Stimuler l'offre de formation dans toutes les disciplines artistiques et culturelles
- Encourager la participation active de la clientèle scolaire à la diffusion culturelle
- Favoriser le maintien et le développement des manifestations culturelles
- Appuyer les projets de centres d'art et d'interprétation du patrimoine
- Programmer et diffuser un calendrier culturel
- Bonifier et diffuser le répertoire des ressources culturelles de la MRC
- Assurer l'accessibilité de la population et des créateurs aux lieux de diffusion et de création
- Élaborer et adopter une politique d'acquisition d'œuvres d'art
- Soutenir les projets d'échanges culturels
- Reconnaître l'apport du bénévolat dans le développement culturel

Le mot de la fin

Nous tenons à souligner les efforts soutenus des membres de la Table culturelle et des personnes-ressources dans l'élaboration de cette politique. L'apport du milieu a permis de brosser les grandes lignes du développement culturel de la MRC.

Après l'adoption de la Politique culturelle par la MRC en mai 2010, c'est la Commission culturelle de la MRC qui prendra la relève de la Table culturelle pour piloter l'élaboration du plan d'action qui pourra mener à une Entente de développement culturel avec le MCCCF.

Ce plan d'action, qui sera validé en consultation publique, s'inspirera des principes directeurs, des orientations et des objectifs qui découlent de la présente Politique culturelle de la MRC.

Remerciements

Les membres de la Table culturelle des Collines

Jean Lafrenière, président de la Table culturelle, maire de Val-des-Monts et préfet suppléant
Steve Harris, maire, municipalité de Cantley
Michel Gervais, conseiller, municipalité de La Pêche et coordonnateur de la Fondation de la Maison de la culture des Collines
Lynn Berthiaume, copropriétaire, Moulin de Wakefield et membre du Comité patrimoine de La Pêche
Jean Laflamme, membre, Coopérative de la Maison Fairbairn et du Comité patrimoine de La Pêche
Marcel Bonenfant, président, Corporation du Centre culturel et communautaire de Cantley
Marc Cockburn, président, Société d'histoire de la Vallée de la Gatineau, Chelsea
Andrew Geggie, géographe et historien, La Pêche
Jean-Denis Charbonneau, président, Comité Héritage de Perkins, Val-des-Monts
Gaëtane Rousseau, membre, Comité Héritage de Perkins, Val-des-Monts
Nathalie Coutou, artiste et présidente du Festival des récoltes de Wakefield, La Pêche
Luce Bélanger, artiste et directrice du Festival des récoltes de Wakefield, La Pêche
Robert Rooney, cinéaste, Rooney Productions et Théâtre Wakefield, La Pêche
Thoma Ewen, artiste, Le Centre Moon Rain, Val-des-Monts
Marquis Bureau, président, Corporation du village agricole modèle de Notre-Dame-de-la-Salette
Céline Leduc, artiste et présidente, Art de l'Ordinaire, Cantley
Jocelyne Ladouceur, membre, Art de l'Ordinaire, Cantley

Personnes-ressources

Viviane Perreault, directrice par intérim, direction régionale du MCCCF
Jasmine Ouellet, coordonnatrice aux communications, affaires corporatives et marketing, CRCO
Bernard Slobodian, coordonnateur à la recherche et au développement, CRCO
Bruce Devine, directeur, service de la culture et des loisirs, municipalité de Chelsea
Myriam Dupuy, directrice, service des loisirs et de la culture, municipalité de Cantley
Michael Ouellet, directeur par intérim, service des loisirs et de la culture, municipalité de Cantley
Julie Dagenais, directrice, services des loisirs et de la culture, municipalité de Val-des-Monts
Pascale Lajeunesse, préposé aux activités communautaires et sportives, municipalité de Val-des-Monts
Sylvie Thibault, directrice générale, Réseau Biblio Outaouais

Secrétariat et rédaction

Marc Fortin, agent de développement culturel et touristique, CLD des Collines-de-l'Outaouais